

## BILAN DES PROFESSEURS ET FORMATEURS 2009-2010

### SYNTHÈSE DES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX PROFESSEURS ET FORMATEURS DES ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

*La synthèse porte sur 191 questionnaires correspondant à 260 professeurs ou formateurs répertoriés sur les fiches, mais on peut supposer que certains coordinateurs ont répondu au nom de leurs collègues sans forcément inscrire leurs noms.*

*Le nombre d'établissements représentés est de 122 lycées sur 396 (soit 30,8 %) et 8 CFA sur 44 (soit 18%).*

*Étant donné que ce bilan était facultatif, le pourcentage d'établissements ayant répondu est satisfaisant. Le nombre de réponses et leur développement donne une vision représentative et assez précise des apports du dispositif dans les lycées et CFA.*

---

#### 1. Les apports spécifiques de *Lycéens et apprentis au cinéma*

Question : *Pourriez-vous présenter le rôle d'un des apports spécifiques de Lycéens et apprentis au cinéma (films, intervenants, actions culturelles supplémentaires) sur la vie de la classe, la prise de parole des élèves, sur votre pédagogie (approche artistique et/ou culturelle du cinéma, de l'image) ?*

Le relevé des réponses permet de distinguer quelques grands axes correspondant aux occurrences les plus fréquentes :

- Au niveau de l'organisation pédagogique de l'année, le dispositif est ancré aux programmes des différentes disciplines impliquées.
- Il permet de construire des compétences transversales et donne la possibilité aux élèves de révéler et de développer des qualités souvent insoupçonnées.
- Il facilite le dialogue et l'échange entre élèves, entre professeurs, entre élèves et professeurs.
- Il relève pleinement de l'éducation artistique et culturelle en donnant accès à des lieux, à des œuvres, à des métiers que les lycéens et apprentis connaissent peu, et en formant au cinéma.

#### **Lycéens et apprentis au cinéma dans l'organisation pédagogique**

Presque toutes les réponses mettent en avant la conformité du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* avec les missions de l'Éducation nationale et les programmes des différentes disciplines enseignées au lycée. Même si cela se révèle beaucoup plus évident pour les disciplines les plus représentées (lettres, histoire-géographie), les professeurs des autres matières veillent également à intégrer le dispositif dans leur progression annuelle ; il est à noter que l'entrée de l'histoire des arts dans les programmes ainsi que les directives concernant l'éducation artistique et culturelle favorisent nettement cette démarche, chaque lycée étant tenu de mettre en place un volet culturel dans son projet d'établissement. De par sa nature, le cinéma permet de convoquer différents domaines artistiques et le corpus de films au programme du dispositif facilite à la fois une approche historique et esthétique.

Par ailleurs, l'organisation de l'action sur l'année scolaire donne la possibilité d'un travail en équipe dans lequel chaque enseignant peut trouver sa place.

« Lycéens au cinéma fédère la classe autour d'un dispositif annuel, enrichit leur culture cinématographique, motive les élèves dans leurs apprentissages par un ancrage artistique et culturel de leurs programmes académiques (l'étude des films étant intégré au programme), motive également leur prise de parole (individuelle, en groupes), les sensibilise à l'analyse filmique, à la notion de genre cinématographique, permet d'aborder les contextes historiques de manière moins scolaire (la prohibition, la censure, la guerre froide), facilite une approche interdisciplinaire (le plus souvent : français, histoire-géo, langues) »

Lycée Evariste Galois à Noisy-le-Grand – Cécile Girault, anglais

---

« L'épreuve de contrôle du BAC PRO nous donne la possibilité de présenter un film en œuvre complète. Ceci s'ajoute aux nouveaux programmes sur l'histoire des arts. Ce dispositif s'avère donc d'autant plus précieux pour nos lycéens de voie professionnelle. »

Lycée Professionnel Auguste Escoffier, Eragny sur Oise – Mireille Heckmann, lettres, Myriam Hallouche, lettres-histoire-géographie

*Lycéens et apprentis au cinéma* relève d'une forme de « pédagogie du détour » qui permet d'aborder, d'approfondir, d'élargir le programme de différentes disciplines.

« C'était aussi une façon de travailler autrement, ils (les élèves) se sont rendu compte qu'un film, aussi, cela s'analysait, qu'on pouvait tout à fait être actif tout en étant spectateur. Cela nous a aussi permis de faire des relations avec ce que nous avions vu en cours (par exemple les scènes de bal qu'on a pu mettre en relation avec « Tous les autres s'appellent Ali »), de voir les spécificités des différents genres littéraires et cinématographiques. »

Lycée de la Vallée de Chevreuse, Gif-sur-Yvette – Estelle Brault, lettres

Les liens évoqués sont souvent thématiques : la plupart des enseignants mettent en avant la concordance de thèmes à extraire des films avec des notions au programme : regroupement des films autour d'un thème, par exemple l'altérité, ou attribution d'un thème à chaque film, par exemple, en philosophie, *Certains l'aiment chaud* pour la problématique du sujet et de l'identité.

« D'un point de vue pédagogique, l'inscription de mes classes dans le dispositif *Lycéens au cinéma* m'a permis de traiter les objets d'étude du programme de façon originale et stimulante. »

Lycée Albert Schweitzer, Le Raincy – Jennifer Ruimi, lettres

---

« Les deux films choisis (*Tous les autres s'appellent Ali* et *Certains l'aiment chaud*) ont été parfaitement insérés dans un des objets d'étude au programme de la classe de seconde : l'altérité. J'ai pu faire coïncider la projection des deux œuvres avec la séquence d'argumentation en question et cela a permis aux élèves d'enrichir leur dissertation d'exemples complétant leurs lectures. »

Lycée Blaise Pascal, Orsay – Marie-Hélène Foulon, lettres

---

« Le choix des trois films de cette année a été mûrement réfléchi, au sein de l'équipe (professeur d'Hist-Géo, de Philosophie, de Littérature, de Lettres) par rapport à la thématique que nous savions être celle des Portes Ouvertes de notre établissement (Migration(s)). »

Lycée Camille Claudel, Vauréal – Béatrice Huaulme, lettres

Le dispositif facilite l'éducation à l'image/aux images, incluse dans les programmes, mais également d'aborder autrement des notions ou des démarches propres à telle ou telle discipline.

« Inscire ma terminale CFE au programme *Lycéens et apprentis au cinéma* avait pour objectif de contribuer à donner à mes élèves une culture cinématographique, en leur permettant de voir des films qu'ils ne vont pas voir eux-mêmes, et de les aider à acquérir des matériaux à partir desquels faire de la philosophie. C'est ainsi par exemple (...) que lors de la reprise sur *Some like it hot* nous avons abordé la question de savoir si l'artiste ne cherche qu'à divertir.

Ce travail sur le cinéma a aussi été une occasion donnée à mes élèves de s'exprimer sur leur représentation du monde. »

Lycée Jean Rostand, Villepinte – Élodie Cassan, philosophie

---

« L'apport du dispositif *Lycéens au cinéma* est indubitablement essentiel dans notre discipline (les lettres). Il permet de faciliter l'apprentissage de la lecture de l'image et de transférer ses acquis et ses compétences sur l'étude des textes. Notre souci de tisser des liens entre une activité « moderne » : aller au cinéma, et une exigence intellectuelle : analyser des films, s'inscrire dans une histoire... légitime également le rapport que nos élèves ont avec le texte littéraire : culture et analyse n'empêchent pas le plaisir du texte et peuvent même le renforcer ! »

Lycée international de Saint-Germain-en-Laye – Catherine Bazin, Chantal Richard, lettres ; Isabelle Fèvre, documentation

Il apparaît également que le travail sur les films permet aux élèves de porter un autre regard sur ce qui leur est enseigné ou demandé dans le cadre des cours.

« Intervention de Nachiketas Wignesan sur *La mort aux trousses* et le film d'action : Les élèves ont été assez peu agréables (il s'agit d'une classe d'élèves qui récriminent et ne se remettent jamais en cause, majoritairement très peu capables de synthèses et d'analyses), ils ont remis en cause les interprétations proposées (excellamment démontrées cependant à mon avis) non pas sur le film d'Hitchcock, mais sur *Spiderman*, qu'ils connaissaient et ne considéraient pas comme un objet scolaire. Le lendemain, je suis revenue sur l'intervention et il est apparu que les élèves étaient choqués de ce qu'on pouvait voir, dans le film qu'il connaissait, bien autre chose – mais aussi que ce « bien autre chose » ne leur soit pas apparu – en bref, qu'ils aient été trompés sur la marchandise. Rapportée au cours de français, cette réaction, qui devrait permettre à certains de réaliser que le travail d'analyse qu'on leur demande est en prise sur le monde réel et non pas une lubie professorale destinée à n'avoir jamais d'application hors du cours de français, donc de commencer à cerner les réels enjeux de leur apprentissage, me paraît on ne peut plus encourageante.

Lycée Langevin, Suresnes – Pascale Privey, lettres

---

« L'action *Lycéens au cinéma* a permis au sein de ma classe de terminale BAC PRO en maintenance mécanique de mettre en évidence certains enseignements du français (les ressorts du comique, la narration, la dramatisation, les registres...), de les rendre plastiquement visibles avant une approche plus théorique dans les textes. »

CFA des métiers de l'aérien, Bonneuil-en-France – Diana Milutinovic, français

---

« L'analyse filmique vient conforter le travail d'analyse littéraire, permet d'aborder des notions essentielles avec des approches originales, en employant des supports variés et attractifs. La notion de mouvement apparaît bien. La motivation des élèves est nette. La réussite des élèves même en difficulté est incontestable (peu de travaux non rendus, analyses pertinentes). »

Lycée Prévert. Longjumeau – Laura Plas, lettres

Le dispositif permet également de motiver les apprentissages en les rendant plus concrets et plus attractifs.

« Les élèves ont tout d’abord apprécié cette action culturelle qui leur permettait de sortir des sentiers battus : en abordant le cinéma et l’image, l’enseignement du français leur a paru soudain plus moderne. »

Lycée Alexandre Dumas, Saint-Cloud – Liala Bercelli, lettres

---

« Les élèves de série technologique sont en difficulté à l’écrit. Chaque retour de film a été l’occasion pour eux de prendre la parole et de livrer leurs réflexions et commentaires de façon très libre sans craindre une évaluation. Ces élèves, qui pour certains sont issus de BEP sont en réalité très mûrs et réflexifs pour la plupart. Le travail sur l’image leur plaît beaucoup. C’est moins scolaire à leurs yeux que le travail sur les textes à présenter à l’oral du bac. En classe, je les ai laissés parler librement des personnages des thèmes, et ils ont (...) beaucoup apprécié de ne pas être contraints dans un travail scolaire. (...) Ainsi, c’est surtout cette prise de parole, libre, authentique qui leur plaît. »

Lycée Montesquieu, Le Plessis-Robinson – Isabelle Canouï, lettres

---

« L’annonce de la participation au dispositif crée d’emblée, et ce chaque année, une dynamique positive dans la classe en ce qu’elle suscite la curiosité des élèves et rencontre des a priori positifs de leur part.

Au cours de l’année, les films, qui viennent dialoguer avec les thèmes et les textes étudiés en classe, suscitent l’intérêt et nourrissent la réflexion des élèves. Ainsi, deux des films de cette année ont trouvé directement leur place dans notre progression annuelle : *La Cérémonie*, qui a servi de point de départ à une séquence sur la relation conflictuelle entre maîtres et valets au théâtre ; *Tous les autres s’appellent Ali* qui s’est inscrit dans le prolongement d’une séquence sur l’intolérance (...)

Comme chaque année, il est frappant de constater combien certains élèves en difficultés face à l’écrit, produisent des commentaires pertinents sur une œuvre cinématographique. Le détour par le cinéma leur permet donc de prendre confiance en leurs intuitions et de revenir aux textes de manière plus personnelle, plus vivante. »

Lycée Guillaume Budé, Limeil-Brévannes – Christine Darnault, lettres

---

Deux ou trois bilans laissent cependant transparaître la difficulté que rencontrent les enseignants qui cherchent à limiter le corpus de films proposé au seul programme de leur discipline.

« En anglais, deux films seulement ont été exploités (Billy Wilder et Hitchcock), avec quelques difficultés liées à la barrière de la langue. »

« Nous avons apprécié de travailler avec les professeurs d’allemand avec le Fassbinder. Serait il possible d’alterner un film en espagnol une année avec un film en allemand, une autre année, en plus d’un film français, et anglais ? »

Lycée Fragonard, L’Isle Adam – Anne-Marie Paternel, anglais

---

« J’é mets un bémol quant à la sélection qui ne s’adapte pas toujours bien aux programmes scolaires. Notamment en histoire-géo en seconde : des films comme *Nulle part terre promise* sont difficiles à comprendre avant d’avoir étudié l’Europe, la mondialisation de l’économie et les flux migratoires ! Il serait plus intéressant pour nous de ré-exploiter les films en classe. »

Lycée Rabelais, Meudon – Elisa Durand-Viel, histoire-géographie

Mais il est évident pour la grande majorité des professeurs et formateurs que le dispositif permet justement de sortir du cadre strict de l'enseignement et de proposer une ouverture culturelle et artistique plus large à leurs élèves ou apprentis. Il s'agit alors de jeter des ponts entre le lycée et le monde, entre l'expérience et la culture cinématographique des élèves et des pratiques culturelles nouvelles.

« Plus particulièrement, mes élèves ont bénéficié de l'intervention d'une réalisatrice de documentaire, Julie Lojkine. Certains se sont révélés être des passionnés de cinéma, avec des ambitions professionnelles dans ce milieu. L'approche de Julie Lojkine, lors de son intervention, nous a permis de dialoguer dans un cadre hors scolaire de thèmes tels que le point de vue de l'auteur et la distance critique du spectateur de manière informelle et néanmoins très concrète ; ce qui les aidera sûrement à aborder différemment le travail qu'on leur demande en sciences humaines ou en littérature. »

Lycée Olympe de Gouges, Noisy-le-Sec – Céline Fabre, anglais

---

« Au vu de la lourdeur du programme de littérature, j'hésitais à inscrire la classe de TL. Mais l'expérience des années précédentes m'avait montré que c'est souvent arrivé à cette troisième année de lycée que les élèves ont une réelle demande d'ouverture culturelle. Expérience concluante. (...) »

Lycée Camille Claudel, Vauréal – Agnès Lhermitte, lettres

---

« Les enseignants prolongent généralement le travail sur le film non seulement dans le cadre de leurs enseignements disciplinaires (par exemple le kitsch en Arts appliqués, l'affiche de cinéma), mais aussi dans des débats « de société », et sont particulièrement attachés à l'ouverture culturelle et l'interrogation sur la création artistique en général que permet le dispositif. »

Lycée Adolphe Chérioux, Vitry-sur-Seine – Claudie Ceccarelli, documentation

---

« Au final je considère que le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est totalement complémentaire de nos pratiques pédagogiques, il nous permet également pleinement de diffuser un accès plus démocratique à certains « produits culturels réservés » souvent à une élite scolaire. Ce dispositif est au cœur des missions d'égalités des chances de l'école publique. »

Lycée Guillaume Budé, Limeil-Brévannes – Zakia Hidouche, sciences économiques et sociales

---

La participation au dispositif, les rencontres avec les intervenants, les formations autorisent également d'autres pratiques pédagogiques.

« Les films retenus, la préparation, l'intervention pour l'un d'entre eux, m'a permis de présenter le cinéma comme art en tant que tel. L'apport que je vais développer concerne donc plutôt ma façon d'enseigner. Les professeurs sont préparés à l'envisager désormais ainsi, la préparation nous donne des outils et des moyens, des références, un mode d'analyse peu à peu.

Chaque année, notre culture cinématographique s'approfondit, nous avons de plus en plus de références en plus de notre culture personnelle. Cette démarche nous conduit aussi nous-mêmes à « voir » de mieux en mieux, à donner de plus en plus de sens, à avoir un regard cinématographique sur une œuvre cinématographique ! Auparavant, personnellement, j'abordais un film comme une œuvre littéraire, comme un professeur de français. Désormais, je pense un film comme un film, construction par l'image, le son, des points de vue, construction qui s'inscrit dans une histoire du cinéma, un genre cinématographique (ou à sa marge), en relation avec d'autres réalisateurs (ou en opposition)... Je ne plaque plus un discours littéraire sur un film. Je ne passerai plus *Madame Bovary*, par exemple, juste pour montrer un exemple d'adaptation du roman de Flaubert. Je passe un film, et de Chabrol, avant tout et je m'interroge sur ce qu'il a voulu faire lui, en tant que réalisateur, sur sa

construction, ses choix, je m'interroge sur les plans montrés, je vois ceux qui se font écho, etc. En outre, cela devient une seconde nature : ayant donc appris à regarder un film, je peux désormais moi-même le transmettre, à toutes choses égales bien sûr. Les élèves sont très réceptifs à cet « apprentissage » du regard, et deviennent vite de fins observateurs, comprennent des liens des constructions...Leurs capacités d'analyse se développent plus facilement et rapidement qu'en littérature. »

Lycée Uruguay-France, Avon – Sabine Fauconnier, lettres

« Je n'ai pour l'instant enseigné que deux ans en tant que titulaire et cette année comme l'an dernier, j'ai suivi le programme *Lycéens au Cinéma* avec une classe de 2nde. Les deux années, j'ai choisi de ne pas trop intégrer les sorties au cinéma dans ma progression car je vois ce dispositif comme un complément, quelque chose qui n'est pas évalué, un moment où la classe peut respirer, se détendre mais aussi mûrir. »

Lycée Léonard de Vinci, Tremblay-en-France – Emmanuelle Fronville, lettres

« Les élèves développent leur goût, leur appréciation, en confrontant leurs analyses. Le dispositif offre l'opportunité aux élèves de bénéficier d'une autre approche pédagogique avec l'intervenant extérieur. »

LP Louis Dardenne, Vanves – Sophie Binder, documentation

« C'est le regard sensible de mes élèves qui m'a guidé dans chaque exploitation pédagogique. »

Lycée Paul Doumer, Le Perreux-sur-Marne – Patricia Verlisier, lettres-histoire

### ***Construction de compétences transversales***

*Lycéens et apprentis au cinéma*, comme tout projet artistique et culturel, aide à la motivation des élèves et permet à ces derniers de révéler et de développer des compétences et des qualités souvent indétectables dans le cadre traditionnel des enseignements et de leur mode d'évaluation.

#### ***Attention, réceptivité***

« La classe que j'ai inscrite est une classe de seconde considérée comme « difficile » par l'ensemble de l'équipe pédagogique (problèmes de concentration et d'acquisition des connaissances). Elle s'est pourtant montrée particulièrement attentive et réceptive dans toutes les activités tournant autour de cette action pédagogique, aussi bien dans la préparation des séances de cinéma que dans les débats menés sur les films, que dans les travaux d'analyse filmique, que lors de l'intervention de M. Stratis Vouyoucas. »

Lycée Blaise Pascal, Orsay – Évelyne Wintenberger, lettres

#### ***Participation active***

« Motivation spontanée des élèves pour cet art et intérêt pour l'analyse des procédés spécifiques, ce qui implique évidemment une participation active à l'oral, mais aussi dans les travaux proposés autour de l'activité (par exemple, proposition de mise en scène d'un extrait de pièce de théâtre ou de roman en réinvestissant les apprentissages de *Lycéens au cinéma*. »

Lycée Dumont d'Urville, Maurepas – Lucienne Maître, lettres

« Cette action "*apprentis au cinéma*" a suscité énormément de discussions sur les films visionnés, ce qui a été très intéressant. La prise de parole des apprentis sur un thème bien précis n'est pas toujours évidente à mener, néanmoins, par le truchement du cinéma, cela a bien fonctionné. »

Ufa aforpa Maurice Mingam, Coulommiers – Isabelle Gerardin, français

« Les élèves ont pris la parole plus facilement car les thèmes abordés ne faisaient pas partie d'une évaluation et le support « le cinéma » leur était familier, ne les avait pas mis en échec en amont, contrairement à la littérature (il s'agit d'une classe de seconde professionnelle industrielle). »

Lycée Adrienne Bolland, Poissy – Dominique Mousseau, lettres-histoire

### ***Aptitude à se remettre en question***

« En 1<sup>ère</sup> STG, il y a eu au départ un rejet assez violent du film de Fassbinder *Tous les autres s'appellent Ali* que certains élèves ont même qualifié de pornographique car les scènes amoureuses entre Ali et Emma les ont choqués à cause de la différence d'âge des protagonistes. Cela a permis également d'aborder la question de leurs préjugés par rapport à cette différence et de s'interroger sur les critères esthétiques de la représentation de l'amour au cinéma. Les réponses par la suite au questionnaire ont montré qu'ils se remettaient en question par rapport à leurs premières réactions.

De façon plus générale, les films, y compris *Certains l'aiment chaud*, ont permis aux élèves de s'interroger sur la question de la différence. Pour les enseignants, cela a permis de comprendre mieux les élèves et de développer un travail sur ses barrières (sociales, psychologiques, affectives...) qui sont toujours aussi importantes dans notre société. »

Lycée Marie Laurencin, Mennecy – équipe de 8 professeurs

### ***Qualités d'analyse et d'observation***

« C'était la première année que je participais à *Lycéens et apprentis au cinéma* (...)

Les élèves ont ainsi pu découvrir des films qu'ils n'auraient pas regardés dans un autre contexte. Mais le plus surprenant c'est l'analyse qu'ils ont pu avoir des films. A la suite du film, en classe nous faisons une sorte de débat sur des thèmes que je leur donnais. Les remarques des élèves m'ont toujours surprise. Ils ont un bon esprit d'analyse et un bon sens de l'observation. Ils ont également réalisé des panneaux d'exposition sur les différents films et ont pu exprimer leur sentiment sur le film et leur sens artistique... »

Lycée Jean Vilar, Plaisir – Inès Lemaître, information et communication

---

« Tous les élèves se sont exprimés, y compris des élèves timides ou peu intéressés par le français. J'ai été particulièrement étonnée et ravie de tout ce qu'ils ont remarqué dans les films ; ils ont fait preuve de grandes qualités d'observation. »

Lycée Émilie de Breteuil, Montigny-le-Bretonneux – Marie-Christine Blanc, lettres

### ***Révélation d'élèves discrets et réservés ou présentant des difficultés***

« Apport quant à la vie de la classe très positif. Lors de la venue de l'intervenante, de nombreux élèves se sont exprimés, ont su argumenter et apporter des précisions qui ont nourri la réflexion. Ce qui est surprenant, c'est que ce sont les élèves habituellement discrets et réservés qui ont pris la parole. »

Lycée Vincent Van Gogh, Aubergenville – Alexandra Bearzi, lettres

---

« Les discussions après projection ont permis de découvrir la richesse des connaissances de certains élèves très discrets voire revêches par ailleurs. J'ai apprécié la tenue des élèves et leur intérêt constant pour le dispositif, leur réflexion et le travail tant écrit qu'oral fourni sur les films. »

Lycée Les Bordes (Champlain), Chennevières-sur-Marne – Leona-Béatrice Martin, anglais

---

« La prise de parole en classe a été grandement favorisée tout au long de l'année, et la motivation des élèves augmentée, notamment certains élèves au niveau scolaire plus faible se sont intéressés et ont pu participer comme les autres. »

« La participation des élèves s'est accrue. A l'oral, en particulier pour des élèves timides de la classe, dont l'une d'elle a réussi à présenter au micro en fin d'année une analyse du film. Ces élèves ont pu faire dominer leur envie de participer sur le mauvais esprit qui a régné souvent dans la classe durant l'année, en montrant leur motivation et leur détermination. À l'écrit, les travaux de restitution de l'analyse des films a permis à des élèves de s'exprimer sans barrière, ce qui a été le cas de 3 ou 4 élèves qui sont en difficulté avec la langue et qui ont fourni une belle critique de film. »

Lycée Romain Rolland, Ivry sur Seine – Gaëlle Rilliard, histoire-géographie

### *Échanges, dialogue.*

*Lycéens et apprentis au cinéma* aide les enseignants à travailler ensemble et à mettre en place des passerelles entre les différentes disciplines.

« Les films nous obligent, nous enseignants à faire des ponts entre matières, en l'occurrence, français, histoire, anglais, et ce travail interdisciplinaire nous est profitable autant qu'aux élèves. »

Lycée Montalembert, Nogent-sur-Marne – Anne Martinez, lettres

---

« Dans le centre de documentation du lycée cela été l'occasion de proposer des lectures pour prolonger les films visionnés (*les bonnes* de Genet ; *l'analphabète* de Ruth Rendell ; ouvrages sur le cinéma allemand, le cinéma anglais ; et d'inviter les élèves à rédiger des critiques en anglais, français, allemand exposées et/ou publiées au CDI. »

Lycée Fragonard, L'Isle Adam – Géraldine Mauzé, documentation

---

« Dans le travail d'analyse fait en classe, certains élèves plus réservés osent prendre la parole : l'image a donc résolument une fonction libératrice, tant au niveau des exercices scolaires que des écrits moins contraignants ou des attitudes par rapport au groupe classe. Mais le dispositif a aussi son intérêt dans l'ensemble de l'établissement. Il permet de renforcer le travail avec le CDI. Le rôle pédagogique du professeur documentaliste est dès lors plus évident pour nos élèves. Nous avons pu aussi élargir le fonds cinéma du CDI et donner ainsi plus de visibilité à cet art.

Par ailleurs, ce dispositif permet de faire entrer dans la classe le monde extérieur. Tout d'abord par la rencontre avec un intervenant extérieur qui introduit aussi les élèves à un champ technique, artistique ou disciplinaire de manière plus concrète.»

Lycée international de Saint-Germain-en-Laye – Catherine Bazin, Chantal Richard, lettres ;  
Isabelle Fèvre, documentation

### *Apports spécifiques sur le cinéma*

Au-delà des apports qui touchent de près aux enseignements et qui sont une préoccupation constante des professeurs et formateurs, les bilans présentent également les apports spécifiques de *Lycéens et apprentis au cinéma* (ce qui ne peut être atteint dans le cadre des seuls enseignements ou dans le cadre de projets concernant d'autres domaines culturels).

« *Lycéens et apprentis au cinéma* fournit aux élèves une ouverture culturelle dans des domaines que l'on n'aborde pas ou peu en cours. Même si certains films peuvent de prime

abord paraître peu intéressants aux élèves. Cependant après présentation, intervention et vision du film, ils sont souvent plus satisfaits qu'au départ. Les interventions sont des moments privilégiés où l'analyse du film ou la découverte d'un thème spécifique nous permettent de saisir l'importance de disposer d'une culture variée et plurielle. On perçoit mieux l'ampleur du travail réalisé, les différents niveaux d'interprétation et de lecture des films. »

Lycée George Sand, le Mée sur Seine – Mireille Weimer

---

« Dans ma pratique personnelle j'utilise assez souvent le cinéma, les œuvres de fiction sont aussi utiles que des documents en histoire, mais c'est une utilisation utilitaire contrainte par le programme surtout en première et en terminale, l'intérêt de *Lycéens au cinéma* c'est d'avoir une programmation plus large, éclectique, ouverte sur le monde et cela permet de ne plus instrumentaliser le cinéma mais de montrer sa spécificité propre, ses codes et ses genres aux élèves. »

Lycée Chérioux, Vitry-sur-Seine – Sylvette Silverston, histoire-géographie

---

« Ce projet m'a permis en tant que professeur de français d'aborder des contenus culturels nouveaux et attractifs pour les élèves, car le cinéma ne figure pas dans les programmes de Lettres. En 1ère, j'ai pu faire un lien avec l'objet d'étude « Théâtre, texte et représentation », en analysant la mise en scène de C. Chabrol dans la séquence finale. »

Lycée Langevin-Wallon, Champigny-sur-Marne – Caroline Rivoal, lettres

Plusieurs réponses construisent une définition précise du dispositif et de ses objectifs fondamentaux, par exemple :

« Le dispositif *Lycéens au cinéma* a permis aux élèves d'avoir une approche culturelle du cinéma, de suivre trois projections de films qu'ils ne connaissaient pas dans une salle de cinéma où ils n'ont pas l'habitude d'aller. Les projections étaient précédées d'une présentation rapide du film, du réalisateur, et du contexte, et ont été suivies d'une discussion avec les élèves ce qui a contribué à une éducation à la culture artistique et cinématographique ainsi qu'une éducation à l'image et à l'audiovisuel. »

Lycée Paul Eluard, Saint-Denis – Sanja Piric, SVT

Le cinéma est une pratique culturelle familière à tous les participants (élèves, professeurs, formateurs, intervenants, responsables de salle...). Cette expérience commune est importante car elle peut favoriser le dialogue et l'adhésion au projet. Cependant, si tous voient des films, peut-on dire que tous ont accès à ce qu'il est convenu d'appeler « le cinéma » ? Cette question est au centre de très nombreuses remarques et également dans les réponses à la question concernant la projection en salle de cinéma.

« Pour mes élèves issus de l'enseignement professionnel, l'apport de *Lycéens au cinéma* est d'abord culturel. Ils sont peu habitués à visionner des films comme ceux proposés par le projet, aussi je ressens un besoin, de les confronter à des univers filmiques de type « art et essai » car, même s'ils en ont pas toujours envie - car pas conscients de l'intérêt culturel qu'apporte le dispositif - les élèves y sont quand même très attachés et réclament chaque année de renouveler l'expérience ; cela veut dire que le cinéma de *Lycéens au cinéma* leur plaît mais aussi les sensibilise à un cinéma différent de leur univers habituel... »

Lycée Paul Doumer, Le Perreux-sur-Marne – Patricia Verlisier, lettres-histoire

---

« Pour moi, le dispositif est un moyen de faire approcher aux élèves différemment un « art » qu'ils sont habitués à côtoyer sans nécessairement le considérer comme un art : la pratique usuelle et première qu'ils en ont (sans que ce soit critiquable en soi) est celle d'un divertissement ; ils sont aussi habitués à considérer le cinéma simplement comme un des

media, ou un moyen de communication de l'information qui leur est proche, mais ils n'en maîtrisent pas nécessairement tous les codes. De plus vu l'abondance d'images et d'« images en mouvement » notamment (films de toutes sortes) qui circulent, il me paraît important qu'ils apprennent à les décrypter et à les regarder de manière critique, avec un regard éduqué, aigu, et non de façon passive

Il me semble donc essentiel qu'ils puissent approcher le cinéma différemment, c'est-à-dire comme une forme d'expression artistique, qui dispose de ses propres moyens d'expression, de son langage, et qu'ils deviennent ainsi des spectateurs critiques, capables d'analyser et d'apprécier les représentations et les différentes utilisations du langage cinématographique que leurs proposent les réalisateurs des films au programme. »

Lycée Descartes à Antony – Françoise Colcanap, lettres

Sans établir de hiérarchie entre les différents apports signalés, il est possible de les classer en différents chapitres illustrés par une ou deux citations :

### ***Un élargissement de l'expérience cinématographique***

« Ce dispositif est d'abord l'occasion d'un enrichissement culturel, les élèves de LP ne regardant pour la plupart que des films de divertissement sans aucune ambition artistique. La programmation exigeante et complexe permet un élargissement de l'expérience cinématographique des jeunes, un ébranlement de leurs certitudes esthétiques. Certes il y a des rejets mais ils sont de fait souvent « de commande », « de façade » : admettre par exemple que l'on a apprécié un film en noir et blanc, voire muet, n'est pas facile. C'est d'autre part l'occasion de débats riches où de nombreuses dimensions (techniques, artistiques, idéologiques...) sont prises en compte. Enfin le matériel pédagogique fourni permet d'amener les élèves à réfléchir aux moyens, aux procédés mis en œuvre par le créateur et à leurs effets. »

LP De Prony, Asnières – Francis Cluet, lettres-histoire

« Les élèves ont apprécié l'apport du projet sur un plan culturel : ils ont vu des films qui leur semblent plus classiques et qu'ils n'auraient jamais vus au cinéma (films en noir et blanc qui ne passent plus dans les salles de cinéma qu'ils fréquentent). Ils ont le sentiment d'avoir eu accès à une plus grande culture cinématographique.(...) »

Lycée Vincent Van Gogh, Aubergenville – Soria Allaoui, lettres

### ***Seule la confrontation à l'œuvre***

« Le dispositif est lié à une classe à PAC et un cours sur le cinéma (deux séquences de 7h). Il permet de sortir du cadre scolaire et surtout de concrétiser l'apprentissage d'un regard critique à travers l'étude d'une œuvre. D'autant plus nécessaire qu'ils ont une habitude de « consommateur d'images » Habitude qui formate leur jugement et les amène à rejeter, littéralement par préjugé, des films différents. Le cours ne peut avoir cet impact, l'amorcer oui. Seule la confrontation à l'œuvre au cinéma avec une prise de parole peut « marquer des points » Ainsi pour le film de Fassbinder *Tous les autres s'appellent Ali*, il y a eu une très bonne réception de la part de certains. Et l'intervention permet une réelle « explication » entre les élèves. Ceux et celles qui avaient détesté le film prirent la parole se confrontant avec ceux et celles qui avaient vraiment apprécié le film. »

Lycée Saint François d'Assise, Fontenay aux Roses – Jean Michel Bai, lettres et histoire-géographie

### ***Aller au cinéma***

« Il faut savoir que nombre des élèves de ma classe (classe d'accueil, ndlr) ne sont jamais allés au cinéma donc avant d'introduire la notion d'un cinéma qui serait différent (cinéma art et essai) du cinéma que connaissent prétendument les élèves, j'introduis le fait même d'aller au cinéma, plus particulièrement de voir des films. Je travaille en lien avec la bibliothèque de Bobigny qui possède un fond de Dvd. Ainsi j'invite et j'aide les élèves à voir d'autres films des réalisateurs que nous découvrons avec le projet *Lycéens au cinéma*.

Les élèves n'ont aucune culture cinématographique, elle est donc à construire et c'est là l'essentiel de mon travail (1 élève sur 20 savait qui est Marilyn Monroe et ils ne connaissaient aucun acteur français). On est loin de l'analyse filmique mais le projet permet aux élèves de s'intégrer (objectif essentiel pour ces élèves) dans un projet qui concernent d'autres classes, dans un lieu hors du lycée. »

LP André Sabatier Bobigny – Stéphanie Oullion, lettres-histoire-géographie

### ***Voir d'autres films***

« Ouverture culturelle importante sur le patrimoine cinématographique : connaissance de certains « classiques » de la comédie américaine. Curiosité développée, désir de voir d'autres films. Connaître d'autres films que ceux qui sont à l'affiche. Se familiariser avec les films en VO et les films en noir et blanc. »

Lycée Montesquieu, Herblay – Lorraine Dubarry, lettres-théâtre

---

« C'est très important de les initier, de les ouvrir à un cinéma différent aux contenus riches et de leur donner l'habitude d'aller au cinéma et de questionner les films afin d'acquérir une envie d'aller au cinéma sans préjugés culturels et d'apprendre à y exercer leur sens critique. »

Lycée Chérioux, Vitry-sur-Seine – Sylvette Silverston, histoire-géographie

### ***Parler de Cinéma***

« C'est une occasion unique de parler avec eux du cinéma de son histoire, de sa fabrication (plans, mouvements d'appareil), des genres et d'analyse filmique. Cette dernière peut se faire avec les 2 professeurs engagés dans programme qui encadrent la classe et qui ont des spécificités différentes (lettres, histoire ou langues) et qui apportent des éclairages différents. De plus, la venue dans les classes des intervenants sont toujours très intéressantes apportent une analyse plus complète et permettent aux élèves de sortir d'un jugement immédiat, peu argumenté. »

Lycée Chérioux, Vitry-sur-Seine – Sylvette Silverston, histoire-géographie

---

« J'ai participé avec une classe de 1ère S au parcours Comédie américaine. Ce parcours a vu l'intervention répété en classe d'un intervenant extérieur. Ces séances marquaient donc l'introduction de thématiques et de méthodes entièrement nouvelles, vis à vis du cours d'histoire-géographie. Tout d'abord les élèves se sont familiarisés avec le vocabulaire cinématographique, ainsi que les thèmes spécifiques de la comédie américaine. Des parallèles éclairant on était fait par les élèves eux-mêmes, lors de prise de parole en classe, par rapport à *la Cérémonie* (opposition de style, de genre, mais aussi opposition culturelle). Les élèves ont alors pu s'approprier les enjeux en utilisant leur propre culture cinématographique, mais aussi les films diffusés par le professeur d'histoire-géographie pour traiter du programme. »

Lycée Jean Rostand, Villepinte – Vincent Bruand, histoire-géographie

### ***Partager le cinéma***

« J'intervenais cette année pour les élèves de Première L. Le fait de voir un professeur « non littéraire » s'impliquer dans une démarche culturelle et artistique a contribué à améliorer la vie de classe et donc leur approche d'une discipline qui n'a pas forcément leur préférence. »

Lycée Marguerite Yourcenar, Morangis – Cécile Béranger, physique

---

« Le sourire des élèves après *Certains l'aiment chaud* et *La mort aux trousses* a été une vraie récompense, même s'il a fallu préciser pour certains l'enjeu du film d'Hitchcock, pas toujours perçu... C'est avant tout un travail d'analyse filmique et de critique que j'ai mené avec mes élèves cette année, et principalement sur *La cérémonie* et *Nulle part terre promise*. J'ai pu entendre certains élèves que je n'entendais pas jusque là, et approfondir mon travail sur la limite de l'analyse et de l'interprétation. »

### ***Se laisser surprendre***

« Le fait d'amener les élèves voir des films d'auteur a été bénéfique pour de multiples raisons. Premièrement, cela leur a permis de se laisser surprendre, c'est-à-dire d'apprécier des films qu'ils n'auraient jamais regardé par eux-mêmes, d'autant plus en version originale ; de casser leur préjugés sur des films ayant plus d'une vingtaine d'année, ainsi en français, nous avons travaillé sur la relativité des goûts artistiques. De plus les thèmes abordés dans les films (racisme, xénophobie, les travestis, les couples « non conventionnels ») ont fait l'objet de débats argumentés lors des séances d'ECJS. »

Lycée Gabriel Péri, Champigny sur Marne – Audrey Clausel, lettres-histoire-géographie

### ***Réfléchir autour d'un film***

« Travailler sur l'image est agréable pour les élèves, car ils n'ont pas vraiment l'impression de travailler ... et pourtant ! Les échanges à l'issue des projections sont toujours très intenses et nourris. L'interaction est souvent passionnante entre eux, si tant est qu'on prenne le temps de leur laisser un espace de parole. »

Lycée La Source, Meudon – Isabelle Boireau, lettres-CAV

---

« Les livrets-élèves, complétés par quelques photocopies, ont montré aux élèves (et c'était une découverte pour beaucoup) que l'on pouvait réfléchir autour d'un film. »

Lycée Jean-Pierre Vernant, Sèvres – Isabelle Merlier, histoire-géographie

### ***Exercer / modifier son regard sur les œuvres cinématographiques***

« Lycéens et apprentis au cinéma a permis d'avoir une analyse esthétique de l'image, d'avoir une vision critique de l'image, apprendre à décomposer sa construction. »

LP Le Corbusier, Corneilles en Paris – Fabrice Arbusti, lettre-histoire-géographie

---

« L'évolution des prises de parole des élèves en classe témoigne de leur prise de conscience et d'un affinement de leur jugement : si, lors du « débriefing », ils proposent souvent une lecture très simple, au premier degré du film, au fil des cours et des projections, une petite majorité d'entre eux apprend à décrypter la symbolique et le sens caché des films. Ils ne se satisfont plus de leur première approche, et comprennent que le film est également une œuvre construite et pensée, dont le sens se cache dans la structure comme dans les moindres détails.

Je pense donc que cette activité est particulièrement pertinente dans un monde où les médias et l'image occupent le devant de la scène : il est essentiel que nos élèves, les citoyens de demain, ne soient pas victimes de ce matraquage visuel, et puissent porter dessus un regard distancié et critique. »

Lycée J.-P. Vernant, Sèvres – Johanna Pernot, lettres

---

« Les élèves à l'issue de la séance de cours ont dit qu'ils ne regarderaient plus jamais un film comme avant, et qu'ils seraient désormais sensibles et attentifs aux techniques employées. Ils se sont montrés particulièrement attentifs, spectateurs actifs au moment du visionnage en salle, ont retrouvé avec enthousiasme les scènes étudiées et apprécié de les voir resituées dans le contexte du film. »

Micro-lycée de Sénart, Lieusaint – Marie-Christine Vieille Grisard, espagnol ; Christiane Rassicault, lettres

### ***Un autre lieu d'apprentissage***

« Depuis plusieurs années, la venue d'un professionnel du cinéma s'avère utile, voire indispensable pour poursuivre le travail engagé sur les films. Ce discours prend une allure

plus authentique et les élèves apprécient le regard plus technique. Les analyses plus poussées leur montrent la nécessité d'un apprentissage pour mieux parler d'un film, de ses éléments constitutifs. C'est un lien important entre le lycée (lieu traditionnel des apprentissages) et le cadre plus ludique du cinéma. »

Lycée Gérard de Nerval, Noisiel – Jocelyne Breton, lettres

### ***De la compréhension à l'émotion***

« Monsieur Florent Darmon est intervenu dans la classe pour analyser avec les élèves le générique et les premières images de *La Mort aux trousses*. Il a su intéresser les élèves à son mode d'analyse et a parfaitement su les faire participer. Les élèves ont été vivement intéressés par cette approche qui mettait de côté la compréhension de l'image pour lui substituer une analyse des émotions produites et des moyens purement filmiques pour y parvenir. Cette expérience les a d'autant plus marqués qu'ils n'avaient encore jamais eu à faire à un intervenant qui soit lui-même réalisateur de films et puisse autant leur parler de « l'intérieur » du processus de création d'images. »

Lycée Montesquieu, Herblay – Françoise Brissiaud, lettres

### ***Histoire du cinéma – histoires personnelles***

« Nous avons situé les films, dans l'histoire de l'évolution du cinéma, dans le renouvellement de ses techniques. Nous avons aussi tenté de capter les résonances des images reçues, avec nos histoires personnelles et nos sensibilités, repéré ce qui, pour chacun, constitue des « moments » de cinéma imprimés dans nos esprits. »

Lycée Jean Jaurès, Argenteuil – Martine Le Roy lettres-histoire

---

« L'apport sur le film *La Mort aux trousses* fut très intéressant tant lors de la conférence que dans l'approche qui a été réalisée. En effet, celle-ci a permis de mettre en évidence les relations existantes entre les films d'action d'aujourd'hui et le premier représenté par le film d'Alfred Hitchcock. Ainsi, ce parallélisme a été réalisé en classe et les élèves ont pu comprendre l'histoire et les évolutions du film d'action. »

Lycée professionnel Florian Sceaux – Mylène Solassol, lettres

### ***L'image, les images***

« Les séances de reprise après les projections ont permis aux élèves de montrer de véritables qualités d'analyse de l'image : une grande sensibilité au rythme, à la musique, au montage notamment. En tant qu'enseignante d'histoire, ces séances m'ont entre autres permis d'insister sur l'idée que toute œuvre est choix : choix du cadre, des mouvements de la caméra, de ce qui est montré ou pas, dit ou pas. C'est un point à mon avis essentiel, car les élèves ont tendance à recevoir l'image (toute image) comme identique au réel. Donc ce travail d'analyse a pu rendre leur approche des productions humaines artistiques (ou pas) plus complexe. »

Lycée Jean Rostand Villepinte – Laure Plassard, histoire-géographie

---

« Les élèves d'Art appliqués sont rôdés au commentaire de tableaux, d'images de publicité, etc. L'épreuve d'histoire de l'art au Bac leur propose de comparer des images fixes en nombre limité. Mais ici, dans le dispositif, l'analyse devient flux où visions ponctuelles (arrêts sur une image) se conjuguent à une vision globale (la trame du film). Ceci est nouveau pour les élèves et leur apprend à prendre du recul, à confronter des points de vue dans une dynamique, et donc à se positionner eux-mêmes (pas de repères culturels). »

Lycée André Maltraux, Montreuil-Fault-Yonne – Véronique Giriat, arts appliqués et CAV

---

« Grâce au projet *Lycéens et apprentis au cinéma*, j'acquière également des connaissances sur le cinéma et sur l'image qui me permettent d'intégrer de plus en plus l'image et le cinéma au sein de mes séquences »

### ***Approcher la création cinématographique : s'approprier des outils d'interprétation***

« L'un des apports majeurs pour la classe de seconde que j'avais inscrite cette année a été de leur permettre de prendre conscience des techniques de construction filmique. Certains élèves ont été jusqu'à dire qu'ils ne verraient plus jamais un film de la même manière. »

Lycée Léonard de Vinci, Tremblay-en-France – Norbert Godon, lettres.

---

« Les élèves se sentent souvent plus libres de développer leurs interprétations à partir d'un film plutôt qu'à partir d'un texte. Ils ont pu, grâce au dispositif, approfondir leurs méthodes d'analyse et plusieurs ont été étonnés de leurs propres découvertes (notamment lors de l'étude en classe de *La Cérémonie*). »

Lycée Jules Ferry, Versailles – Jordane Espinasse, lettres

### ***VO / VF, noir et blanc***

« Les élèves ont beaucoup apprécié et commenté le travail des acteurs, que ce soit Cary Grant ou Jack Lemmon ; à cette occasion, comme nous travaillions en classe sur un DVD qui s'est trouvé à un moment en version française, ils ont compris combien la voix de l'acteur était importante et la version originale essentielle, ce dont ils n'étaient pas du tout persuadés au début ! »

Lycée Émilie de Breteuil, Montigny-le-Bretonneux – Marie-Christine Blanc, lettres

---

« Un de mes objectifs en m'inscrivant à ce dispositif était d'ouvrir les élèves à d'autres formes de cinéma que celui qu'ils voient le plus souvent, cet objectif a été atteint avec l'accueil très chaleureux qu'ils ont réservé à *Some like it hot*, film qui les a réconciliés avec le noir et blanc et les versions originales, et qui a suscité des applaudissements nourris en fin de projection ! Plusieurs élèves m'ont d'ailleurs dit par la suite que voir des films en VO était finalement plus plaisant et la séance de *La mort aux trousses* n'a pas occasionné de réticence sur ce point. »

Lycée Saint Exupéry, Créteil – Valérie Mailhou, lettres.

### ***Découvrir un partenaire***

« Cela a également permis de découvrir un nouveau cinéma avec lequel nous souhaiterions installer une espèce de partenariat. Cela nous permettrait d'organiser d'autres séances de cinéma avec des classes qui ne seraient pas inscrites au dispositif. »

Campus des Métiers et de l'entreprise, Bobigny – Claire Santagru, français

---

« Il me semblait important que les élèves soient sensibilisés aux questions de la diffusion des films. Sarah Génot du cinéma l'Etoile à La Courneuve leur a non seulement expliqué ce qu'était un cinéma d'Art et d'essai tout au long des projections, mais les élèves auront en plus eu la chance d'assister à un festival avec *Côté Court*. »

Lycée Jacques Brel La Courneuve – Christelle Andrieu lettre

Pour les besoins de la présentation, les extraits ont été sélectionnés suivant les différentes rubriques. Il faut préciser que, la plupart du temps, les apports pédagogiques, artistiques, culturels, sont étroitement mêlés dans les réponses. L'exemple de bilan détaillé qui suit met en avant l'importance du projet construit autour du dispositif et peut constituer une synthèse des différents apports répertoriés dans l'ensemble des réponses.

« J'ai développé cette année un projet avec mes secondes sur le langage cinématographique. À part une séance au Forum des images sur la critique de films, j'ai entièrement bâti mon projet avec l'Acrif et *Lycéens au cinéma*. J'ai voulu sensibiliser les élèves au fait que le cinéma était un langage qui avait ses spécificités comme le langage littéraire. Les échos avec la littérature dans ma progression

étaient constants. Les élèves ont aussi travaillé l'écriture de scénario, façon stimulante de travailler paradoxalement sur les qualités propres du récit littéraire.

C'est ainsi que j'ai inscrit les 3 films choisis dans ma progression annuelle en travaillant autour du thème de l'altérité avec *Tous les autres s'appellent Ali*, *La Cérémonie* et *Certains l'aiment chaud*. L'approche fut à la fois thématique et stylistique et a donné lieu à des articles critiques puisque les élèves ont suivi un atelier au Forum.

Les élèves ont ensuite pu découvrir le genre du documentaire et du court métrage autour de 2 parcours supplémentaires proposés par l'Acrif.

Outre la découverte de genres cinématographiques auxquels ils sont peu habitués, les élèves ont pu prendre conscience du rôle fondamental du montage dans un film grâce aux différentes étapes du film de Xuan Lan Guyot conservées par Périphérie et montrées aux élèves. Alternative géniale à la manipulation des logiciels de montage qui m'étaient impossible avec une classe de 30 élèves ! Les élèves ont ainsi pu se rendre compte que les images qu'ils voyaient n'étaient pas un flux brut comme ils le croient trop souvent.

Ils ont enfin pu réfléchir à la question de la réalisation puisqu'ils ont lu un scénario en classe avant de découvrir le film fini à *Côté Court* avec la possibilité de poser toutes leurs questions au réalisateur disposé à leur répondre. L'écart entre le scénario et le film était particulièrement intéressant. »

Lycée Jacques Brel La Courneuve – Christelle Andrieu lettres

---

« Le projet étant initié pour la première fois en 2009 dans l'établissement, nous avons souhaité l'inscrire dans une continuité et un travail d'équipe ; aussi, c'est en équipe que nous avons procédé à ce bilan.

La majeure partie des classes concernées ont été des classes de 2<sup>nde</sup> donc des élèves jeunes, sortant de collège, n'ayant pour la plupart pas connu le dispositif, même sous sa forme *Collège au cinéma*. Il importait donc de prévoir une présentation du projet aux élèves. Après un travail d'équipe, chaque enseignant a mené dans sa classe un travail d'analyse d'image à partir du ou des affiches du dispositif. Ce travail a permis de mettre en lumière les notions de films du patrimoine, cinéma indépendant, cinéma d'auteur ...mais aussi de discuter de l'intérêt de voir des films d'autres cultures, des films en VO, des films en noir et blanc etc. autant d'éléments qui peuvent constituer habituellement pour nos jeunes adolescents un frein plus qu'une motivation... Cela a permis de mettre l'accent sur la richesse mais aussi l'exigence et la qualité des films sélectionnés dans le cadre de ce projet.

Les apports de cette première approche sont multiples :

Sur la vie de la classe : l'ensemble de la classe a bien compris à quel type de projet elle allait participer : un projet d'envergure nationale, concernant plusieurs classes de l'établissement, dans une logique annuelle, mettant en avant la diversité des styles, des genres et des cinématographies nationales ; valorisés par la qualité des films sélectionnés, les élèves ont montré une implication qui a stimulé la vie de la classe. Ils ont ainsi appris à regarder et à parler de films qui ne font pas partie de leur univers.

Sur l'approche pédagogique : cette approche a inscrit d'emblée le projet comme devant permettre aussi – à travers des techniques d'analyse d'image – de développer une éducation au regard. Ce dernier point a constitué un axe fort du projet. Les affiches, les fiches élèves, et même l'intervention d'un professionnel du cinéma, tout a grandement contribué à appréhender le cinéma comme une écriture artistique, un langage esthétique à part entière. Les élèves ont d'ailleurs rapidement montré des qualités d'analyse et une vivacité d'esprit tout à fait surprenante et appréciable.

L'approche pédagogique choisie également par les professeurs - majoritairement de lettres - a été de relier les films vus à l'objet d'étude du programme de français : « des goûts et des couleurs discutons-en » ; cet objet d'étude vise des capacités d'expression de soi et d'affirmation d'un jugement à travers l'acquisition de connaissances linguistiques et culturelles. À l'issue de la projection des films, les élèves devaient être capables de pratiquer la critique raisonnée, étayée et argumentée, de dépasser les premières impressions, d'aller au-delà du « j'aime, j'aime pas », ceci dans le cadre du respect et de l'écoute de l'autre. Dans cet apprentissage du respect et de l'écoute, la prise de parole des élèves a été privilégiée. Elle

a été – la majeure partie du temps, une réussite car, inscrite au cœur du cours de français, les élèves ont fait en sorte que leur prise de parole soit le reflet de leur esprit critique, étayée, argumentée, constructive. »

LP Gourdou Leseurre, La Varenne Saint Hilaire  
Fatiha Cherara, Amandine Audfray, Claire Mériglier, Valérie Mille, lettres histoire,  
Véronique Lajoinie, lettres anglais

---

## 2. La salle de cinéma

Question : *Pourriez-vous préciser, de votre point de vue d'enseignant et du point de vue de vos lycéens et apprentis, ce que la projection en salle de cinéma et la sortie hors de l'établissement ont pu apporter ?*

---

Remarque : Il est difficile de distinguer les réponses du point de vue des enseignants et celles du point de vue des élèves. Ce sont les enseignants seuls qui répondent et les deux points de vue sont forcément mêlés.

Sur la question de l'apport de « la sortie hors de l'établissement », ce qui est dit relève souvent de lieux communs valables pour n'importe quelle sortie et n'apporte pas beaucoup d'arguments en faveur du dispositif. Comme le fait remarquer une enseignante : « Sortir de l'établissement n'est pas, à mon sens, l'intérêt majeur de *Lycéens au cinéma*, puisque beaucoup d'autres sorties sont possibles ». Il est donc important de distinguer dans les réponses les apports que le dispositif partage avec d'autres projets (sorties, PAC etc.) et ce qui peut caractériser ses apports spécifiques. Surtout voir ce qui distingue la projection en salle de cinéma et la projection au lycée (qui peut être d'une grande qualité technique avec salle dédiée et matériel performant).

Par conséquent, il est plus intéressant de relever, dans les réponses, ce qui relève de la spécificité de ce dispositif qui propose de découvrir des films dans une salle de cinéma, le plus souvent de proximité.

L'analyse des réponses fait apparaître trois grands axes, souvent mêlés, mais qui seront ici séparés pour les besoins de la synthèse :

- La sortie en salle de cinéma propose des pratiques culturelles nouvelles.
- Les conditions de projection favorisent une expérience artistique et esthétique forte.
- La salle de cinéma est un lieu de rencontres et d'échange. Ce cadre met donc également en place des comportements sociaux.

### *Pratiques culturelles*

La grande majorité des réponses mettent en avant la volonté de proposer aux lycéens et apprentis d'autres pratiques que celles dont ils ont l'habitude. L'objectif principal est de les aider à passer d'une attitude de consommateurs de films à celle de spectateurs actifs.

« Pour nous, la sortie au cinéma reste un aspect fondamental du dispositif car nos élèves fréquentent très peu les grands écrans et dans tous les cas pour voir le même genre de films. De plus, ils ont tendance dans leur grande majorité à télécharger des films, les plus souvent

encore des films américains, avec effets spéciaux et des gros budgets. C'est donc une ouverture que propose *Lycéens au cinéma* dans un rythme différent de leurs habitudes, ce qui leur permet de s'approprier des films qu'ils ne regarderaient jamais, d'échanger avec leurs camarades sur ces films pendant les trajets et en classe, de rencontrer des élèves du lycée qu'ils ont peu l'occasion de fréquenter (lycéens du général, des voies technologiques et professionnelles sont ainsi mélangés). Cela permet enfin d'affirmer le cinéma en tant qu'art, avec de bonnes conditions de projection. »

Lycée Marie Laurencin de Mennecey – Jean-François Wagniar, histoire géographie (et sept autres professeurs)

---

« Les élèves sont de grands spectateurs consommateurs d'images sur petit écran (ordinateur) voire sur tout petit écran, l'image est banalisée. La projection en salle est valorisante. »

Lycée professionnel Louis Dardenne, Vanves – Sophie Binder, documentation

---

### ***Faire de la sortie au cinéma un évènement***

La sortie dans le cadre du dispositif constitue un évènement qui la distingue du cadre habituel des enseignements. Beaucoup parlent de « rituel », de « cérémonie » et considèrent que le caractère exceptionnel, festif, solennel de la projection contribue à poser le cinéma comme art et spectacle et à le distinguer des modes de réception habituels et banalisés des élèves (DVD, téléchargements, visionnage sur petit écran ou ordinateur).

« C'est un évènement, aller au cinéma avec la classe, qui laisse une marque dans le temps scolaire. »

EREA d'Asnières – Maryvonne Le François, anglais

---

« La sortie proprement dite était devenue un rituel, les élèves étant toujours à l'heure (alors qu'ils ne le sont pas forcément en cours). »

Lycée Condorcet, Montreuil – Frédéric Joudon, histoire-géographie

---

« C'est une manière de sortir de l'enceinte du lycée, de l'acception restreinte du cours de français (...) »

Lycée Jean-Pierre Timbaud, Brétigny-sur-Orge – Hélène David, lettres

---

« Une sortie au cinéma a un caractère solennel que ne revêtira jamais une projection de DVD. Le simple fait de sortir et de payer une contribution, si minime soit-elle, donne de l'importance au film et rend les élèves attentifs. »

Lycée Gaston Bachelard, Chelles – Xavier Damas, lettres

---

« Cela crée un peu de solennité, un évènement, et ritualise en quelque sorte la sortie. Ce serait banal au lycée dans le cadre du travail quotidien. Cela crée aussi un désir, un plaisir, un appétit. »

Lycée Fragonard, L'Isle Adam – Anne-Marie Paternel, anglais

---

« Le cadre extrascolaire de la projection permet une expression libre des élèves, qui se sentent autorisés à donner leur avis, à exprimer leurs réactions, à dire ce qui les choque, les surprend... »

Lycée Auguste Blanqui, Saint-Ouen – Marina Valayden, lettres

---

### ***Ouvrir l'enseignement sur le monde extérieur***

Si ce « temps de liberté » constitue une « rupture avec le travail scolaire », il est néanmoins rendu possible et proposé par l'École. On pourrait dire que la sortie matérialise l'ouverture

possible des disciplines scolaires, favorisant ainsi leur dépassement ; cette prise de conscience peut avoir un impact important sur l'image (souvent restrictive et fermée sur elle-même) que les élèves ont de chaque matière enseignée et sur la possible réconciliation de l'école avec le monde extérieur. La communication et l'interaction possible des différentes disciplines, peut également contribuer à une meilleure cohérence des enseignements.

« Compréhension que les matières « scolaires », enseignées dans le cadre des cours ne sont pas déconnectées de la réalité et que les notions vues en classe peuvent aussi servir à comprendre le monde qui nous entoure, auquel le cinéma appartient ou qu'il cherche à retranscrire. »

Lycée Jean Jacques Rousseau, Sarcelles – Amélie Beaufour, lettres

---

« Le fait d'aller dans des salles permet d'atténuer la dimension « scolaire » du dispositif : il ne s'agit pas seulement de la dimension ludique de toute sortie ; voir un film non pas en classe mais dans l'espace, dans le dispositif pour lequel il a été conçu, est une expérience culturelle et esthétique. »

LP De Prony, Asnières – Francis Cluet, lettres-histoire

Pour les apprentis, par exemple, l'enjeu est très important car il aide à se libérer du cadre strict de la « formation professionnelle ».

« Les apprentis ont apprécié d'aller au cinéma. Cela leur a permis d'alterner les cours avec une action culturelle (en l'occurrence le cinéma) ce qui leur permet de se plonger dans un autre univers que le monde de leur propre formation, l'automobile. De plus, cette action permet de les faire réfléchir sur eux-mêmes et sur le monde, et de leur donner les moyens de participer à une vie intellectuelle et citoyenne dynamique. »

Ufa aforpa Maurice Mingam, Coulommiers – Isabelle Gerardin, français

### ***Changer les habitudes, explorer un nouveau territoire***

« Incontestablement, le fait de quitter l'enceinte du lycée donne de l'importance à l'expérience *Lycéens au cinéma*. Les élèves ont davantage le sentiment d'aller explorer un nouveau territoire, un peu en marge des notions traditionnellement abordées au lycée. »

Lycée Montesquieu, Herblay – Françoise Brissiaud, lettres

---

« La projection des films a été l'occasion, pour certains, de découvrir un / leur cinéma de quartier et d'y retourner par leurs propres moyens lors de projections dans le cadre du ciné-club ou de festivals (invitations gratuites envoyées au lycée). »

Lycée Emmanuel Mounier, Châtenay-Malabry – Valérie Cassabois, anglais

---

« Le visionnage des films proposés par le dispositif est toujours vécu par l'enseignant et les jeunes comme une chance. En effet, le public que nous accueillons n'a pas l'habitude de voir ce genre de films ni de fréquenter de petites salles de cinéma. Cette sortie est donc la découverte d'un univers nouveau et différent. Même s'ils râlent car les films sont en VO, ils s'en souviennent et en parlent entre eux. »

Campus des Métiers et de l'entreprise – Claire Santacru, français

---

« Cela participe de l'intégration des élèves dans un espace autre que la famille ou le lycée même s'il est vrai que nous restons dans la ville (enfin en banlieue). (...) Lors de la dernière sortie le cinéma est devenu un autre repère pour eux. »

LP André Sabatier Bobigny – Stéphanie Oullion, lettres-histoire-géographie

### ***Présenter les ressources culturelles locales***

*Lycéens et apprentis au cinéma* offre l'occasion de faire connaître des salles où les élèves vont assez peu ou jamais seuls, de les familiariser avec les ressources culturelles de leur ville ou de proximité, de contribuer ainsi à la mission d'ouverture culturelle incluse dans les programmes de l'éducation nationale.

« La projection en salle de cinéma et la sortie hors de l'établissement permettent d'abord, à l'heure du téléchargement, de mettre les élèves dans les conditions d'une vision dans une vraie salle. Elle donne une certaine solennité à la séance et permet aux élèves de faire connaissance avec des salles où ils vont assez peu seuls, préférant souvent les grands multiplexes ou l'écran de leur ordinateur. Enfin, le débat instauré après les films permet d'inscrire le cinéma non comme un simple objet de consommation oublié aussitôt que regardé, mais comme un sujet de débat et de discussion. »

Lycée Jean Rostand, Villepinte – Pattieu Sylvain, histoire-géographie

---

« Sortir de l'établissement pour emmener nos élèves au cinéma, c'est déjà travailler en partenariat avec une salle proche du lycée et inciter ainsi nos élèves à avoir recours aux ressources culturelles locales en dehors du projet lycéens au cinéma. »

Lycée Jean Rostand, Villepinte – Marie-Laure Gout, histoire-géographie

---

« Pour certains les sorties au cinéma ne sont pas si fréquentes que cela habituellement, la plupart des élèves n'étaient jamais allés dans la salle fréquentée, qu'ils ne connaissaient pas. »

Lycée Ionesco, Issy les Moulineaux – Cécile Faure, SES-ECJS

---

« Les élèves de LP vont rarement dans des « salles de quartier ». Il s'agit pour moi des les initier à de nouvelles pratiques culturelles, en espérant qu'ils reproduiront cette expérience. »

LP Jean Moulin Rosny Sous Bois – Caroline Renson, lettres-histoire

---

« Ces sorties sont des moments privilégiés avec nos élèves, cela leur permet d'avoir un abord différent des salles de cinéma commerciales qu'ils ont l'habitude de fréquenter. Cela a été l'occasion de la distinction entre le cinéma d'auteurs et l'autre cinéma plus commercial. »

Lycée Guillaume Budé, Limeil-Brevannes – Zakia Hidouche, sciences économiques et sociales

### ***Développer un partenariat durable***

« Au fil des années, s'est tissée une relation privilégiée entre notre salle partenaire et notre lycée, autant professeurs qu'élèves, notre objectif étant de participer à la formation de spectateurs avisés et exigeants. »

Lycée Descartes à Antony – Françoise Colcanap, lettres

---

« Il me semble que ça fait partie de notre mission de service public et d'autant plus avec les nouvelles directives autour de l'enseignement de l'histoire des arts de développer des partenariats avec les acteurs culturels de proximité. »

Lycée Jacques Brel La Courneuve – Christelle Andrieu lettres

### ***Voir des films / Aller au cinéma***

Au delà de la volonté de proposer des pratiques culturelles s'écartant de celles des élèves, de nombreuses réponses distinguent également l'utilisation de DVD dans l'enceinte de l'établissement scolaire et la démarche que propose le dispositif : « aller au cinéma ».

La majorité des témoignages révèle une volonté d'établir, chez les élèves, une distinction entre les différents modes d'accès aux images et aux films.

« C'est un moment privilégié, dans un lieu privilégié. Mes élèves ne fréquentent pas si souvent que cela les salles de cinéma. Le lieu est aussi important que la salle de théâtre. On s'arrête, on se met hors du monde un moment pour recevoir une œuvre. Cela me paraît essentiel pour faire la différence avec tous les outils techniques qui proposent l'image : télé, ordinateur, Ipod... et donc pour présenter le film en tant qu'œuvre appartenant à un art. D'autre part, il me semble impératif de voir les films sur grand écran. L'image est pensée pour un grand écran... On ne peut qu'étudier les films avec un matériel de lycée, les reprendre pour s'arrêter sur un plan, pour revoir un raccord, comparer deux séquences... mais pas les « regarder », les « apprécier », ce qui est le but. »

Lycée Uruguay-France, Avon – Sabine Fauconnier, lettres

---

« Sortir au cinéma c'est pouvoir voir un film dans son intégralité, ce que ne permet pas un cours traditionnel. Les enseignants n'ont pas les droits des films, et ils n'ont pas forcément le matériel ou les créneaux horaires suffisants pour assurer cette projection. »

Lycée de la Plaine de Neauphle, Trappes – Anne-Cécile Franc, lettres

---

« C'est très différent pour un élève de voir un film dans des conditions plus ou moins bonnes au lycée, avec les sonneries toutes les heures, le bruit etc. et d'autre part, sortir, aller, découvrir, bref ouvrir une brèche dans le quotidien et casser la routine d'un enseignement scolaire. »

Lycée Marie-Curie, Sceaux – Patricia Doukhan, philosophie

---

« La projection en salle dans de bonnes conditions permet de découvrir les films et d'en subir l'impact avec la force nécessaire pour que l'exploitation de DVD en classe apparaisse comme un complément et non le mode de consommation « normal » du cinéma. »

Lycée Marcelin Berthelot, Saint-Maur-des-Fossés – Bertrand Murcier, David Martin, lettres

---

« Il ne s'agit pas seulement de voir des films mais d'expérimenter une pratique culturelle, bien différente de celle qui consiste à regarder la TV ou un DVD (...). La projection en salle permet aux élèves d'être spectateurs à part entière. »

Lycée Charles le Chauve, Roissy-en-Brie – Sandrine Gautier, lettres

---

« La sortie en salle me semble indispensable. Elle permet aux étudiants d'« aller au cinéma » (...). Ils consomment énormément de films téléchargés sans analyse ni recul. La séance de cinéma est pour eux rare. C'est même pour la première fois que certains d'entre eux vont au cinéma grâce au dispositif. »

Lycée Jean Jaurès, Montreuil – Myriam Jaquet

---

« Il est selon moi très important que les élèves voient les films en salle dans de bonnes conditions de projection. Ce n'est que dans ces conditions qu'ils peuvent toucher du doigt la différence entre spectateur de cinéma et téléspectateur (ce qu'ils sont le plus souvent). »

Lycée Blaise Pascal, Orsay – Évelyne Wintenberger, lettres

---

« Les apprentis ont une attitude de consommateur par rapport au cinéma et la sortie les implique plus que lorsqu'ils ont simplement à se poser devant un écran de DVD. Ils vont réagir sur l'ambiance, les intervenants, le point de vue des autres. La discussion en classe va beaucoup moins loin que ce que l'on peut découvrir dans une intervention comme celle de N. Wignesan ou N. Fernandez Ferrer. Et puis comme ils découvrent des films qu'ils n'auraient jamais été voir entre amis (des films en VO, en noir et blanc..), sortir dans un cinéma d'art et d'essai donne un cadre à cette découverte, la met en perspective, lui donne du relief. Et permet de prendre le temps d'en discuter de façon plus libre que dans le cadre habituel.

Dans leur vie très cadrée (ils n'ont même plus le temps de pratiquer le sport qu'ils aimaient) ces sorties sont une bouffée d'air. Prendre le temps de se rendre au cinéma les détend et leur permet de discuter entre eux plus librement. »

Campus des métiers, Bobigny – Sylvie Soulé, français

---

« On se rapproche plus d'une pratique culturelle classique (hors de la contrainte scolaire). »  
Lycée professionnel La Source, Nogent-sur-Marne – Cédric Barbier, lettres-histoire-géographie

### *Une expérience artistique et esthétique*

La majorité des bilans met en avant la qualité de la projection en salle et sa supériorité sur projections vidéo (au niveau de l'image mais aussi du son). Sont également signalées les conditions optimales de confort, le fait d'être dans le noir, d'être au milieu d'autres spectateurs dont on peut percevoir les réactions et les émotions. Ces conditions, associées à la qualité de la programmation et à l'accompagnement des films au delà du cadre scolaire, permettent de mieux recevoir les œuvres et de les ressentir plus fortement.

« Dans les nouvelles générations, cinéma et DVD sont plus ou moins confondus. La sortie permet d'aborder une œuvre cinématographique après projection dans les vraies conditions du cinéma. »

Lycée professionnel Louis Dardenne, Vanves – Laurent Carteron, lettres-histoire-géographie

« La projection en salle permet une immersion dans l'œuvre sans comparaison avec une séance en classe. »

Lycée René Cassin, Arpajon – Valérie Cagnot, lettres

« La projection en salle de cinéma est une nécessité ; en effet les élèves vont peu au cinéma, souvent pour des raisons financières et regardent de plus en plus les films sur petit écran ; ils perdent beaucoup en qualité d'image, mais n'en ont pas vraiment conscience. Les emmener voir les films dans une salle de cinéma leur permet d'apprécier vraiment l'image, de mieux observer les détails. »

Lycée Émilie de Breteuil, Montigny-le-Bretonneux – Marie-Christine Blanc, lettres

« La projection en salle est un réel point positif quant à l'approche du cinéma comme art et comme spectacle, ce que les visionnages habituels en classe ne laissent que peu percevoir. »

Lycée Guillaume Budé, Limeil-Brévannes – Christine Darnault, lettres

« La projection en salle de cinéma offre une meilleure qualité d'image et de son que les moyens présents dans les établissements scolaires. Le film n'est pas non plus interrompu par les sonneries ou les divers bruits du lycée, si bien qu'une meilleure écoute est possible. Il reste une œuvre et non un simple support de travail en classe. »

Lycée Jules Ferry, Versailles – Jordane Espinasse, lettres

« Les élèves ont pu assister aux séances regroupés avec d'autres lycéens issus d'autres établissements : l'effet n'était certes pas le même que dans la diffusion confidentielle d'un extrait d'œuvre dans le cadre de la classe, sur petit écran. Les réactions du public en salle comble renforçaient l'émotion : pour preuve les exclamations et réactions du public aux moments drôles ou intenses, qui sont en soi la marque évidente d'un objectif atteint : le plaisir des films présentés. »

Lycée de Villaroy, Guyancourt – Rosemary Mitchelson, Colette Labrevois, anglais, Christine Orcel, lettres, Cécile Chekroun, philosophie.

### *Réception, perception : une autre relation au film et à l'image en général*

« La projection en salle induit d'autres comportements : le fait de visionner un film, sur grand écran dans le noir, implique un autre rapport à l'image : notamment la concentration du spectateur ; la perception de l'image diffère, puisque le spectateur est davantage

« immergé » dans le film dans la salle obscure ; de plus, pour les films sous-titrés, il est plus facile au spectateur inexpert de lire les sous-titres sur grand écran... du reste la plupart des films lorsqu'ils sont présentés sur petit écran (hors vidéo) sont en VF. Enfin, bien évidemment, la qualité du son comme celle de l'image sont incomparables en salle et sur petit écran. »

Lycée Descartes à Antony – Françoise Colcanap, lettres

---

« Les élèves sont sensibles au fait qu'on se déplace pour voir un film en salle ; leur attention est décuplée. Ils acceptent aussi bien mieux de voir un film en version originale sous-titrée sur un grand écran, et de manière générale, sont bien plus marqués par les images vues en salle. »

Lycée Jean Jaurès, Montreuil – Claire Ankaizina, lettres

---

« Les élèves, qui étaient dans leur grande majorité rétifs à la version originale, se sont rendu compte que les sous-titres étaient parfaitement lisibles sur un grand écran. »

Lycée Léonard de Vinci, Tremblay-en-France – Christophe Altero, anglais

---

« Les élèves se disent contents de sortir du lycée, leur approche avant la projection est parfois négative, le film leur paraît vieux et pas intéressant. La projection en salle de cinéma les fait la plupart du temps changer d'avis et l'exploitation en classe est souvent le moment de découverte « j'avais pas vu ça ». »

LP Villebon, Meudon – Florence Lamouret, arts appliqués

---

« Les élèves pensent que la projection en salle de cinéma est plus agréable car elle leur permet de mieux entrer dans le film. Ils ont apprécié l'atmosphère propre aux salles de cinéma, l'expérience de spectateur. »

Lycée Vincent Van Gogh, Aubergenville – Soria Allaoui, lettres

---

## *Un lieu de rencontre et d'échange*

### ***Voir un film ensemble.***

Il est à noter que souvent les classes ne se rencontrent pas et se mêlent peu au sein de l'établissement et que les élèves découvrent d'autres élèves de leur propre lycée ou CFA à l'occasion des projections en salle. Ceci est particulièrement important pour les établissements qui ont une SEP dont les élèves sont souvent à l'écart des sections générales : découverte mutuelle, respect, valorisation de sections souvent méprisées... Ce qui est difficile à mettre en place dans l'établissement se fait presque naturellement au dehors.

« Le cinéma avait choisi de mélanger le public : dans l'ensemble, j'étais satisfaite de ces circonstances qui ont permis à nos élèves de côtoyer d'autres élèves. »

EREA d'Asnières – Maryvonne Le François, anglais

---

« Cela initie au plaisir d'aller découvrir une œuvre ensemble (rare, hors dispositif PAC). »

Lycée professionnel Louis Dardenne, Vanves -) Sophie Binder, documentation.

---

« Ils ont su prendre la parole et discuter avec leurs camarades dont l'option est le cinéma. Mes élèves sont en lycée professionnel et cette rencontre culturelle ne se serait jamais produite. »

Lycée André Malraux, Montereau Fault Yonne – Martine Breaugrand, lettres-histoire

### ***Approche du milieu professionnel cinématographique (intervenants, projectionniste, responsable de salle...)***

« La classe a pu visiter la cabine de projection et échanger avec la projectionniste, de même la classe a pu débattre avec la responsable de la salle sur les trois films et sur les cinéastes. »

Lycée Paul Robert, Les Lilas – Josiane Sempiana, histoire-géographie

---

« L'accueil (...) et les introductions aux films faites aux élèves témoignent d'une véritable volonté de les accueillir comme un public à part entière et de leur faire toucher du doigt l'univers passionné des cinéphiles. »

Lycée Guillaume Budé, Limeil-Brévannes – Christine Darnault, lettres

---

« Le fait que les jeunes se sentent attendus, accueillis est très important, ils passent du simple statut de consommateurs au statut de spectateurs acteurs qui choisissent une programmation et investissent le cinéma (pratiques de cinéphiles en herbe, lieu dans lequel ils ont envie de revenir).»

Lycée Montesquieu, Herblay – Lorraine Dubarry, lettres-théâtre

---

« Le regard d'un professionnel apporte plus d'acuité dans l'exercice critique des élèves. L'animation des séances était excellente, le suivi par les équipes partenaires permit la prise de conscience de l'intérêt de soumettre le travail aux autres, hors du cadre scolaire, et d'aborder des personnes et des discours professionnels. »

Lycée Fragonard, L'Isle-Adam – Pascale Brun, arts appliqués

---

### ***Responsabilisation des élèves, apprentissage des codes***

« Les élèves sont en position de responsabilité dans la salle de cinéma, ils y font preuve de davantage d'écoute, et surtout ils considèrent l'œuvre cinématographique avec un regard plus acéré que lors d'une projection en classe. »

Lycée Romain Rolland, Ivry sur Seine – Gaëlle Rilliard, histoire-géographie

---

« Souvent certains élèves s'interrogent sur la nécessité de venir à la sortie « Mais je peux télécharger le film, je le regarderai chez moi ». La projection en salle c'est aussi l'occasion de leur faire comprendre qu'un film se partage, que la magie de la salle obscure n'a rien à voir avec leurs pratiques habituelles derrière la télé ou l'ordinateur. De façon très prosaïque c'est aussi un moment pour faire passer certains codes : ils ne sont pas dans leur canapé et ne peuvent pas se permettre des réflexions à voix hautes pendant la séance. »

Lycée Jean Rostand, Villepinte – Marie-Laure Gout, histoire-géographie

---

« En terme de vie de classe, ces sorties permettent aussi de donner à certains de nos élèves des codes d'accès sociaux dont ils devront faire l'usage dans leur vie d'adulte pour qu'elle soit réussie. »

Lycée Guillaume Budé, Limeil-Brévannes – Zakia Hidouche, sciences économiques et sociales

---

### ***Modifications des relations entre professeurs et élèves, entre élèves***

Trois ou quatre professeurs font part de problèmes de comportement qui révèlent la difficulté de certains élèves de s'adapter à une salle différente de celles qu'ils fréquentent et de côtoyer d'autres classes ; mais, en général, le regroupement d'élèves issus de classes et/ou d'établissements différents est plutôt noté comme positif, en tant qu'ouverture aux autres et occasion d'échanges.

« Les élèves (et leurs professeurs) aiment beaucoup ce moment. Il fait tomber des barrières, libère la parole des élèves (y compris un ragueur " Pourquoi vous m'avez emmené voir ce film, Madame", à propos de *La cérémonie*, qui fut ensuite le point de départ d'un débat collectif fort riche). Il prouve aussi à nos élèves qu'un professeur de lettres (ou histoire ou sciences, par exemple) n'est pas qu'un puits de science : lui aussi s'interroge, doute, avoue ne

pas comprendre... Cela nous humanise en quelque sorte, surtout que le débat fait souvent apparaître, grâce aux suggestions des élèves, des pistes de lecture du film insoupçonnées... À l'inverse, cela peut aussi modifier notre regard sur tel ou tel élève. Nous découvrons une culture cinématographique inavouée jusque là, ou une sensibilité particulière à tel ou tel thème / procédé artistique / acteur...»

Lycée Jean Monnet, Franconville – Marie-Hélène Ducreux, lettres

---

« Les sorties à la salle se traduisent par une pacification des relations profs-élèves. Elles reposent sur la confiance, l'engagement de bonne conduite à tenir. On lit la joie sur le visage des élèves qui apprécient ce temps de liberté. »

Lycée professionnel Léo Lagrange, Bondy – Nicole Fournier, lettres-anglais

---

« Le dispositif permet aux élèves de sortir du cadre scolaire, mais en même temps de se rendre au cinéma pour comprendre que l'on arrive à *travailler* en se détendant. Les plus réfractaires (certains ont avoué ne pas aimer le cinéma en général) se sont pris au jeu... et ont participé aux activités. On arrive ainsi avec le professeur et la classe, à une sorte de connivence : on *partage* ensemble la découverte, le plaisir et finalement, les liens déjà bien établis, se resserrent. »

Lycée Jeanne d'Arc Saint Aspais, Fontainebleau – Geneviève Tabouret, lettres

---

« Lors de ces moments, les jeunes sont plus décontractés, ils n'ont plus le même regard face à l'enseignant et des liens plus personnels et plus profonds peuvent se créer. Les apprentis ont l'occasion d'échanger des idées, des avis sur un domaine différent de la matière enseignée par leur professeur. Ce sont également des moments où ils se retrouvent, où ils évoquent leur quotidien. »

Campus des Métiers et de l'entreprise – Claire Santacru, français

### ***Modification des regards***

« J'apprécie particulièrement les débats et les échanges qui concluent les projections. C'est aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur les modes de consommation culturelle chez les élèves, sur leur aptitude à « recevoir » une œuvre, sur les décalages générationnels...

*La mort aux trousses* un modèle pourtant dans sa construction narrative et sa maîtrise des temps a été assez mal perçu par des élèves qui n'ont été sensibles qu'aux artifices de décor. Par contre, j'ai été assez frappé du silence fasciné qui accompagnait les apparitions de Marilyn Monroe. Cinquante ans après le tournage de *Some like it hot*, la magie fonctionne toujours. »

Lycée André Malraux, Mottereau Fault Yonne – Fabrice Granier, lettres-CAV

---

« Une prise de parole très importante des élèves les plus récalcitrants vis-à-vis du travail scolaire lors de l'intervention de Christelle Clément du cinéma de St Cyr. Elle a su leur parler d'un cinéma qu'ils connaissaient et appréciaient. Les élèves ont manifestement été très gratifiés par le fait que l'on ne dénigre par leur culture et que le cadre de la classe devienne également celui où ils pouvaient parler de ce qu'ils connaissaient sans être renvoyés dans leurs cordes. »

Lycée Jules Ferry, Versailles – Claude Mouren, lettres

### ***Eux... nous***

« Comment dire... Eux étaient ravis, que dis-je *enchantés* de sortir autant dans l'année, nous, les professeurs, étions plutôt inquiets devant cet enthousiasme débordant. Pourtant, tout s'est finalement plutôt bien passé et les élèves gardent un souvenir impérissable de toutes les sorties... »

Lycée Albert Schweitzer, Le Raincy – Jennifer Ruimi, lettres

---

« C'est toute une éducation à la sortie en groupe. Ils se tiennent mieux d'ailleurs en fin d'année, laissent moins de débris, font moins de bruit, acceptent la VO et sont plus à l'aise pour lire les sous-titres. Ils comprennent mieux que c'est de culture qu'il s'agit et non d'une sortie purement gratuite. Je pense qu'ils sont fiers que, nous les professeurs, les considérons comme aptes à voir des films du patrimoine. »

Lycée Montesquieu, Le Plessis-Robinson – Isabelle Canoui, lettres

---

« Une sortie est toujours vécue avec bonheur par les élèves qui y voient une bouffée d'oxygène, l'occasion de partager un moment de connivence avec d'autres camarades et leurs professeurs. Concernant les enseignants aller au cinéma permet d'ouvrir les élèves à la culture, et à un cinéma complètement méconnu par nos jeunes. Mais c'est aussi un moment de grande solitude et d'angoisse quand la sortie se passe mal. Le film ne trouve pas d'écho auprès des élèves, les jeunes ne donnent pas leur chance au produit, certains se trouvent mal... Chaque année un véritable travail doit se faire pour que les élèves ne mangent pas, ne boivent pas, ne téléphonent pas en salle. Quand une projection se passe bien c'est vraiment un bonheur pour les élèves, le personnel de la salle de cinéma et les enseignants. »

Lycée Blaise Pascal, Brie Comte Robert – Marine Roussel, Coralie Surget, lettres-histoire-géographie

---

### **En guise de conclusion, nous pouvons citer quelques paroles d'élèves et d'apprentis (jointes aux bilans) qui reprennent quelques uns des enjeux essentiels du dispositif.**

« À ma grande surprise, j'ai découvert des films intéressants auxquels je n'aurais pas prêté attention dans un autre contexte. Mon coup de cœur a été le film avec l'actrice Marilyn Monroe *Certains l'aiment chaud*, une intrigue qui m'a beaucoup plu. De plus j'ai appris à regarder les films avec un autre point de vue, j'ai compris que chaque moment et chaque détail dans les films ne sont pas dus au hasard. J'ai pu également faire la rencontre de critique de cinéma. Pour finir j'ai apprécié le fait de partager cette expérience avec mes amies. » – Adeline, Terminale ES

---

« On était dans des conditions idéales, avec un cinéma d'art et d'essai. Je m'attendais à une petite salle, mais on était dans une grande salle. » – Louis, Seconde.

---

« On nous a fait découvrir un cinéma dans lequel on retournera ! » – Johane, Seconde

---

« Voir des films en VO, c'est très important, avant, je les regardais tous en VF, mais en VO, ça donne un atout. » – Sarah, Seconde

---

« Ce qui est vraiment intéressant, c'est l'analyse que l'on a derrière, on nous explique plein de petites choses, que l'on n'a pas forcément remarquées. » – Mathieu, Seconde

---

« J'ai énormément apprécié les compétences et les connaissances de l'animateur. Il était très intéressant dans ses propos ; on voyait une grande maîtrise du cinéma et cela donne envie de s'intéresser davantage aux films au cinéma et à leur histoire. » – Alexandra, CFA

---

« Ça donne envie de regarder des vieux films, des films en noir et blanc, on veut en voir d'autres pour faire des comparaisons. » – Sarah, Seconde

---

« Au cinéma, avec l'équipe, les intervenants, il y a une très bonne ambiance, ils ne mettent pas de distance avec nous, ça rend le projet très agréable. » – Manon, Seconde

---

« C'est la première fois que je voyais un film avec Marilyn Monroe. Moi qui n'aime pas les films sous-titrés et encore moins en noir et blanc eh bien j'ai beaucoup aimé je trouve que c'était intéressant surtout grave marrant.

J'ai bien rigolé par contre je ne regarderai pas un autre film en noir et blanc sauf si c'est avec Marilyn Monroe juste par curiosité, voir si c'est aussi bien que celui-ci. » – Madyson, *CFA*

